

LA JUSTIFICATION DU VIOL

Les féministes ont organisé la riposte sous la houlette de la journaliste Nana Queiroz !

Page 2



LA TERREUR BLANCHE

Un carnage sans comparaison possible avec une violence révolutionnaire, insupportable.

Page 2



LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1740

N° **51**
du 24 Avril 2014

SÉGOLÈNEMENT VÔTRE !



Françaises, français.

La dernière valse de notre nouveau (mais pour combien de temps) premier ministre se sera effectuée avec Ségolène Royal, à qui est attribué un grand ministère. De l'écologie, paraît-il !

Une seule bonne nouvelle par rapport à ce non-événement, Ségolène abandonne la présidence de la Région Poitou-Charentes.

Nous autres, Pictos-Charentais, sommes aux anges.

Surtout, gardez-la, cette fille de militaire, pète-sec, autoritaire et socialiste à la mode Clemenceau, qui aura réussi à faire l'unanimité contre elle dans notre région.

Soyons clairs, nous sommes prêts à payer l'impôt révolutionnaire pour ce faire.

Il n'y a pas de raisons pour que ce soit toujours les mêmes qui profitent de cette caricature.

Jean-Marc Raynaud

PORTRAIT DE L'ÉTAT

Un État très restreint, protecteur pour les individus et soucieux de bien commun-

Page 3

LE P.T.C.I.

Ce dont il est question aujourd'hui est une version remise à jour de l'accord sur l'AMI,

Page 3

LES CAVES DU VATICAN

Notre BatPope s'en est pris à une autre forme de pouvoir lié à l'argent : la mafia.

Page 5



RUPTURE ÉNERGÉTIQUE ?

L'Occident tombe dans le plus grand piège : le déni de la réalité, l'ignorance délibérée des limites.

Page 6

La Terreur Blanche

UN MASSACRE TOMBÉ DANS LES LIMBES



QUE SE PASSE-T-IL APRÈS LES ADIEUX DE FONTAINEBLEAU ? La Restauration. « Seul le système de la modération peut empêcher la France de se déchirer de ses propres mains » confie Louis XVIII à Decazes, son favori. La modération, délicieuse formule, fine et cynique analyse de la situation ! Ces propos attendrissants cachent un des plus épouvantables massacres des temps contemporains en France. Les royalistes profitent du chambard général des Cent Jours pour régler une dette vieille de vingt ans. Des bandes très bien organisées font irruption dans les rues et les villages réputés jacobins. Ils trucident à tour de bras militaires et civils, hommes et femmes. Certains sont qualifiés de « verdetts » car ils arborent la cocarde verte du frère du Roi, ultra royaliste (ou « ultra »). Du côté d'Uzès, rebelote les guerres de religion en assassinant des protestants. A Marseille, ce sont les Mamelouks qui sont sabrés direct pour délit de faciès et une véritable colonne infernale remonte la vallée du Rhône en un sillage sanglant. Peu de souvenirs aujourd'hui de cette tuerie ? Evidemment, la presse est muselée, l'opposition inexistante, la France en ruines, et les fortes têtes au cimetière ! Les autorités françaises se déclarent débordées pendant que les troupes d'occupation lèvent un œil distrait vers le ciel... Au final, un bilan du drame impossible à dresser encore de nos jours. Les morts se comptent-ils par dizaines ou centaines de milliers ? C'est le flou artistique. Pourquoi une telle pudeur ? Pour éviter l'instrumenta-

1795
100 000 morts en un été,

lisation macabre et perverse des comptabilités mortifères, pour ne pas jouer « terreur rouge » révolutionnaire contre « terreur blanche » royaliste (d'autant qu'il y avait déjà eu un précédent du même acabit sous le Directoire !), pour que le mot « terreur » demeure la marque indélébile du Comité de Salut Public... Et surtout pour éviter de se poser le vrai problème, celui de la préméditation.

L'AA, « Associatio Amicorum », la Congrégation, les Chevaliers de la Foi, la Société du Sacré Cœur sont sur la papier des « sociétés de perfectionnement spirituel », en fait à la fois des cercles de résistance à la Révolution et surtout à la Constitution Civile du clergé en 1791, un réseau de clandestinité pour les prêtres réfractaires, des milices armées et violentes mais également un réseau de renseignements à destination des nobles émigrés à l'étranger, et c'est là que le cas se fait épineux. En effet, si

l'on admet comme possible un bilan dépassant les 100 000 morts en un été, une telle hécatombe ne peut se faire à l'aveuglette mais sur la base de renseignements précis impliquant la préparation d'un massacre de grande ampleur. Cela ferait alors de la Terreur Blanche un carnage sans comparaison possible avec une violence révolutionnaire, insupportable mais perpétuellement improvisée. Remarquons le silence assourdissant des manuels scolaires à l'égard de cette tragédie pourtant fondatrice de la Restauration.

Benjamin Rathery

CITATIONS

LE PROCÈS DES FRÈRES FAUCHER Ces deux infortunés passent pour s'être opposés au rétablissement de la monarchie dans la petite ville de La Réole. Ils sont condamnés, bien que parfaitement innocents. Il ne se trouve aucun avocat pour accepter de les défendre, cas à peu près unique dans les annales de la Justice, même durant les heures noires des « Sections Spéciales » de 1941.

LA CAUTION D'UN HISTORIEN PEU SUSPECT DE SYMPATHIE RÉVOLUTIONNAIRE « On peut se demander quel rôle a joué dans la préparation et le développement des insurrections contre-révolutionnaires une association religieuse encore très mal connue, l'AA ? » se demande l'historien Jacques Godechot (Mélanges Latreille, Lyon, 1972, pp.105-116). Poser la question, c'est presque y répondre.

La justification du viol !

Au Brésil, 26% des personnes interrogées pensent que les femmes habillées de manière provocante « méritent d'être violées ». Selon l'étude réalisée par l'Institut d'enquête économique appliquée du gouvernement (IPEA), la majorité des 3 810 sondés estime que l'agression a lieu car la femme n'a pas eu « un comportement correct ». 58,5% des personnes interrogées pensent que « si les femmes savaient se comporter de manière décente, il y aurait moins de viols ». Le profil des femmes violées à partir des 12.000 cas qui ont fait l'objet d'une plainte en 2011 (selon leur estimation, en 2012, il y aurait eu 527.000 viols au Brésil) montre que dans 50% des cas, elles ont moins de 13 ans et dans 15% des cas, il s'agit de viols collectifs. Au Brésil, une femme est violée toutes les 12 secondes.

Les féministes ont organisé la riposte sous la houlette de la journaliste Nana Queiroz qui a appelé les femmes à publier sur Facebook des photos d'elles-mêmes dénudées avec ce slogan « Je ne mérite pas d'être violée » (#EuNãoMereçoSerEstuprada). 30 000 femmes ont posté leurs photos. Pour

Nana Queiroz, « le plus surprenant est qu'il est permis de se dévêtir pendant le carnaval mais pas dans la vie réelle », soulignant le paradoxe brésilien, pays où le culte du corps butte contre le catholicisme traditionnel. Aucun être humain « ne mérite » d'être violé, qu'il soit enfant, femme ou homme !

Hélène

Collectif féministe contre le viol : 0 800 05 95 95

Campagne stop au harcèlement de rue :

<https://www.facebook.com/stopharcelementderue?fref=ts> et

<https://twitter.com/stophdr>

Pour apprendre à changer de comportement : sous forme de BD, <http://projetcrocodiles.tumblr.com/>

Pour raconter ce qu'on a vécu : <http://jeconnaisunviolet.tumblr.com/> ou <http://www.polyvalence-mp.com/>

Y PENSER SANS CESSÉ

Dans la paix des allées du tout petit cimetière de Dorotheenstadt à Berlin, le promeneur a tout loisir de méditer sur la contribution des intellectuels allemands à la pensée universelle. Conformément aux dernières volontés de Hegel, sa tombe jouxte celle de Fichte ; dans l'allée suivante se trouvent celles de Brecht et d'Hélène Weigel, tout à côté de celle d'Heinrich Mann, puis, un peu plus loin, celles d'Anna Seghers, d'Herbert Marcuse et de beaucoup d'autres encore... La question centrale du XXe siècle revient alors avec insistance : comment la barbarie a-t-elle pu surgir et se développer au cœur de l'Europe, dans l'Allemagne des poètes, des philosophes, des musiciens, des cinéastes ? Pourquoi ce pays de culture a-t-il sombré si rapidement dans la pire des sauvageries ? Comment un histrion ridicule, ce caporal autrichien, a-t-il pu s'emparer du pouvoir ? En ce début de XXIe siècle, les analogies avec les années 30 se multiplient alors que la question impérieuse sur la résistible ascension du fascisme reste posée : il faut donc Y penser sans cesse comme nous y engage Marie NDiaye depuis Berlin.

Mato-Topé

RELIGIONS

VIOLENCE RELIGIEUSE

L'Arabie Saoudite, mère patrie du Coran, démontre une fois de plus à quel point l'Islam qui l'inspire œuvre à la tolérance religieuse et à l'amitié entre les peuples :

– Outre les islamistes poseurs de bombes, le royaume assimile au terrorisme les athées et les défenseurs des libertés : « L'appel à la pensée athée dans toutes ses formes, ou la remise en question des fondements de la religion islamique sur laquelle ce pays est établi relève du terrorisme ».

– Malgré de nombreuses pressions internationales, les manuels scolaires saoudiens, vendus également dans toutes les écoles musulmanes dans le monde entier sont empreints de fanatisme religieux, traitant les juifs

de « porcs », préconisant l'exécution des homosexuels.

– Une commission d'experts a relevé en 2003 que « les cours d'éducation religieuse encourageaient la violence envers les autres religions et incitaient les élèves à penser que, pour sauvegarder leur propre religion, ils devaient réprimer violemment, voire éliminer physiquement l'autre ».

Cela a le mérite de la clarté, tout comme l'absence de condamnation, lors de sa visite dans le riant royaume, de F. Hollande.

Comment pourrait-il condamner la pétromonarchie saoudienne qui achète à la France des TGV, des avions Rafale et autres clubs de football ?

Michel

PORTRAIT DE L'ÉTAT (SUITE)

C'est à la population, aux citoyens, à partir des expériences menées, de définir ses choix, d'élaborer ses modes de fonctionnement, tant il est vrai que l'État ou son alternative, une forme fédérative, émergent toujours lors de circonstances économiques singulières ou de conflits sociaux importants. Mais une pure suppression ne pourrait évacuer quelques-unes des dimensions étatiques : celles qui ont trait à l'entraide sociale, à la vie décente. Alors, penser un État réduit et non impérial, mesuré et non débridé, contrôlé et non contrôleur, un État limité dans ses attributions et restreint dans ses prérogatives, avec des délégués qui respectent ce pourquoi ils sont choisis et qui rendent des comptes. Un État très restreint, protecteur pour les individus et soucieux de bien commun, mais attentif car le risque de cruauté libérale sera menace constante.

Dan Beaulieu

DE L'ANTI-CARCÉRAL À LA NON-PRISON

Deux discours s'affrontent. L'un consiste à dire : « Il faut punir les méchants. Vous ne voudriez tout de même pas qu'on les récompense. Il faut les mettre en prison. On n'est pas allé les chercher. Ils ont ce qu'ils méritent. S'ils souffrent, c'est normal. Il faut bien protéger les honnêtes gens. » L'autre est moins moralisant et plus sécuritaire : « Nous savons tous que la prison est mortifère. Elle rend fou, entraîne des suicides, provoque des évasions et des prises d'otage, surtout engendre une récidive qui majore lourdement toutes les statistiques sur la délinquance. C'est la haine, le désespoir, le désir de vengeance et le refus de la société. Or, les alternatives diminuent significativement la récidive. Il est grand temps d'en tirer les conclusions qui s'imposent. » En fait, il nous reste à effectuer une révolution conceptuelle. Il sera bénéfique de mettre fin à l'éducation par la carotte et le bâton... Cela nous évitera de parler de faute, de culpabilité et de punition. L'avènement de l'ère de la sanction consiste à nommer l'acte et débouche sur la médiation. Au lieu de condamner, nous constatons qu'un événement a blessé le groupe social, la victime et même l'auteur qui a fait du tort à la collectivité. La rencontre médiatisée par un acteur social entre auteur, victime et groupe d'appartenance permet la mise en place de la réparation. C'est la fin de l'enfer, et de sa représentation, la prison. Le débat ne persiste plus dans les ersatz de pacotille de la religiosité judéo-chrétienne. Il résout le problème posé sans même évoquer le spectre obsolète de la prison.

Jacques - Ras Les Murs

Posologie de la chaussette à clous **Gêne acide**

C'est tout de même extravagant. Quoi, un chef d'état étranger accuse la France d'avoir participé à l'exécution d'un génocide il y a vingt ans, il met un ambassadeur à l'index, il conchie l'honneur d'un ex-premier ministre goîtreux ! Il pousse le bouchon tellement loin qu'il se prive de la venue de Sainte Taubira... Et dans l'hexagone, tout le monde s'en fout. Bon, je dis pas qu'il a raison le mec, 800 millions de morts, ça te virgule le jugement, même vingt ans après. Mais en démocratie, il se pose pas de questions le peuple des Droits de l'Homme ? Cela ne dérange personne qu'on glose sur un petit garçon coincé dans un cube de béton, qu'on détaille le meurtre d'une gamine pré-pubère par une caillera paumée à peine plus âgée, qu'on scrute les chorégraphies ministérielles dans les cours de la République, tandis que celle-ci est taxée de « génocidaire » ? A peine une réprobation très bourbonne-grand siècle des élites de droite... Et tout le monde

s'en fout. Dès lors, il ne faut plus s'étonner si personne ne manifeste contre des particules fines qui nous mènent au cimetière, contre la bouffe chimique qui nous fait reculer notre espérance de vie, contre le cancer issu de la vie moderne qui assassine de plus en plus vite, silencieusement, comme une machette mais sans giclement de raisiné. Crevez bande de connards. Vous êtes à ce point amorphes que vous donnez des idées de suicide aux poètes, mais comme vous mourrez de plus en plus vite, j'ai envie de vivre de plus en plus lentement, de plus en plus longtemps... Pour vous faire chier. Pour mesurer la débilité montante de vos mômes élevés au numérique, écouter se tarir votre goutte à goutte pour cause de baisse budgétaire des hôpitaux publics, vous voir lacrimier sur l'ultime goutte de pétrole, et gerber sur le dernier Baril.

Le poète Tryphon

LE PARTENARIAT TRANSATLANTIQUE DE COMMERCE ET D'INVESTISSEMENT

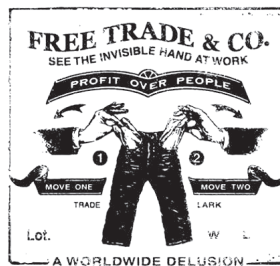
LE PLUS GRAND ACTE DE PIRATERIE DEPUIS L'INVENTION DE LA ROUE

Ça fait déjà huit ans que les négociations sur ce traité ont commencé, mais il y a eu un quasi black-out des médias sur les enjeux, et nos avant-gardes politiques de gauche sont restées très discrètes. L'accord entre le Canada et l'Union Européenne a été signé en octobre 2013, reste à finaliser l'accord entre les États-Unis et l'Union Européenne. Le contenu de cet accord a été négocié en grand secret, avec le soutien fébrile des multinationales.

Lorsque ce traité sera signé, les multinationales pourront assigner en justice des gouvernements dont les lois menaceront leurs profits. Si le droit du travail de certains pays, trop favorables aux salariés et aux consommateurs, provoque un manque à gagner aux multinationales qui auraient investi dans ce pays, celles-ci pourront exiger des compensations. Même chose lorsque la législation environnementale sera trop contraignante.

Tout ça n'est d'ailleurs pas un scoop ; les lectrices du *Monde libertaire* nés avant la guerre de 14, à une époque où on ne genrait pas à tout va, et qui ont lu un article intitulé « Un AMI qui vous veut du bien » (Accord multilatéral sur l'investissement), se rappelleront certainement que la question avait déjà été évoquée dans les années 1995-97 par les membres de l'OCDE. Cette affaire, négociée en grand secret, avait été divulguée par la presse, elle fait grand scandale et avait été discrètement enterrée... Pour un temps.

Ce dont il est question aujourd'hui est une version remise à jour de l'accord sur l'AMI, c'est-à-dire qu'elle est encore pire. L'accord



s'applique désormais aux deux côtés de l'Atlantique et aggrave les mesures qui avaient été envisagées dans le passé : les multinationales détiendraient dans les faits le pouvoir politique et assujettiraient les gouvernements à leurs intérêts. Une fois mises en place, les dispositions prévues dans le traité ne pourraient plus être modifiées sauf avec l'accord unanime des signataires (Ah ! l'unanimité !). Les oppositions qui se manifesteraient contre l'accord seraient des coups d'épées dans l'eau : les multinationales, étrangères aux alternances « démocratiques » de la politique, seraient totalement insensibles à toute manifestation d'opposition des populations concernées.

Le projet de traité est un texte rédigé dans le plus grand secret, en anglais. Il est élaboré par les représentants des grands groupes multinationaux des États-Unis et d'Europe. Ce texte a été adopté en juin 2013 par le Conseil européen des Affaires étrangères. Les deux hommes qui chapeautent la négociation sont d'une part Ignacio Garcia Bercero, directeur général du commerce à la Commission européenne, « structure qui est à la transparence ce que la margarine est au beurre », selon l'hebdomadaire Marianne du 8 janvier 2014, et avec Karel de Gucht, commissaire européen au commerce, soupçonné de délit d'initié dans l'affaire de la banque Fortis et de fraude fiscale à hauteur de 1,2 M € dans la vente de la société Vista.

Est-il nécessaire de dire que le gouvernement socialiste de notre douce France est totalement complice dans cette affaire ?

René Berthier

Réflexions sur la « situation atomique » de l'humanité

Les éditions l'Echappée publient *La condition nucléaire* de Jean-Jacques Delfour, qui n'est pas un scientifique, mais « seulement » un philosophe « traumatisé par l'épisode Fukushima ». Les experts nucléocrates ne le liront sans doute pas. Ils refermeront l'ouvrage dès l'introduction où l'auteur nous prévient « qu'aborder la passion nucléaire est très anxiogène ». D'un côté, il y a la peur irrationnelle, non maîtrisée, la nôtre. De l'autre, on trouve « la joie éprouvée par les pro-nucléaires ». Deux mondes aux passions antagonistes qui s'évitent, ne s'écoulent pas et se fuient. Même devant l'évocation des trois grandes catastrophes de Three Mile Island, Tchernobyl et Fukushima, les nucléocrates manifestent une étrange et constante égalité d'humeur. Ils assènent que jamais – ou

si rarement – ce qui revient au même, il ne devrait y avoir eu de Tchernobyl ou de Fukushima. Devant la réalité, ils argumentent par le fait que : « le risque zéro n'existe pas » ou que « les risques nucléaires sont très faibles. On peut donc les accepter, comme on accepte n'importe quel autre risque »... A la « petite » différence près, qu'un accident nucléaire contamine pour des dizaines de millénaires une zone s'étendant sur plusieurs continents... Après son déroulement, quelques rares communicants tiennent alors des propos vagues et lénifiants, tandis que règne dans les médias un silence qui en dit long et prouve que les entreprises nucléaires sont impuissantes et incompétentes en cas de catastrophe. Puis arrivent les mensonges. Comme faire croire qu'à Fukushima, la faute

revient au tsunami qui a dépassé la digue protectrice. Or, en 2007, un sismologue l'avait prévu, mais l'exploitant avait refusé de financer les travaux de rehaussement... Il est vrai que la sécurité coûte cher et est donc négligée pour ne pas limiter les profits capitalistiques limités engendrés par des centrales qui pourtant tournent à fond. L'ouvrage se compose de trois parties : la première nous propulse au plus profond de la « condition nucléaire ». La seconde mesure toute l'étendue du monde nucléarisé dans lequel nous vivons et enfin, dans la troisième, le philosophe nous exhorte à garder l'espoir et militer pour la vie, c'est-à-dire pour la biotechnique.

Patrick

LES CAVES

DU VATICAN



Il y a tout juste 100 ans paraissait ce « roman » d'André Gide avec en exergue la phrase : « Pour ma part, mon choix est fait. J'ai opté pour l'athéisme social. ». Centré sur l'idée de l'acte gratuit et de la capacité des individus de s'affranchir des déterminismes, il mettait en scène un personnage portant toujours sur lui un dé pour déjouer son indécision et commettant un crime sans raison. Ce meurtre nihiliste a choqué, à l'époque de la parution du livre, car il n'était pas motivé par l'appât d'un quelconque gain

UN BEAU MARIAGE

Au début des années 2000, Mimouna Hadjam, militante associative sur la cité des 4000 à La Courneuve rencontrait de violentes réprobations des militants de gauche lorsqu'elle les interpellait et les mettait en garde contre la montée du « fascisme vert »...

Aujourd'hui, et après des manifestations qui ont vu les extrémistes musulmans défilier en compagnie des militants d'extrême droite, la conclusion devient de plus en plus palpable.

Ainsi, Farida Belghoul, proche d'Alain Soral et à l'initiative de la « Journée de retrait de l'école » nous proposait dimanche à St-Denis une conférence en compagnie de Jean-Pierre Dickès connu comme dirigeant de l'Association catholique des Infirmières et Médecins et proche de Civitas. Nous avons eu également la chance d'y voir le directeur du centre Tawid local que fréquente régulièrement Tariq Ramadan.

Bien entendu, la présence de militants ; libertaires, syndicalistes, de gauche, n'a pas été appréciée et les islamistes se sont échauffés en proférant moult menaces de cassages de gueules.

Quelques bousculades ont agrémenté le spectacle et auront, il faut l'espérer, servi à dessiller les couillons qui défendaient il y a peu un front de lutte uni avec ces gens là.

En définitive, un bon et utile rassemblement.

Pierre Grandpère

et en se substituant à Dieu, l'assassin remettait en cause les valeurs morales de l'Eglise.

Heureusement, un siècle plus tard, François est arrivé ! Comme on peut le voir sur ce graph découvert dans les rues de Naples, il est là, tel un super héros aux couleurs de l'équipe de foot, avec sa valise de valeurs enfin retrouvées. Et depuis, ne voit-on pas s'accomplir de prodigieux miracles ? En premier lieu, une sainte croisade de Rome à Paris pour dénoncer « la tyrannie des marchés » entreprise par un homme que sa rencontre avec le Très Saint Père a transfiguré. Jérôme Kerviel, l'ancien trader de la Société générale qui, après avoir joué avec les milliards sans avoir, lui, besoin de dés, a plongé dans la débâcle une partie de la planète, s'en va maintenant mendiant le gîte et le couvert en déclarant que le pape, icône de la droiture et de l'honnêteté, incarne les valeurs de son enfance dont le monstre financier l'avait détourné

Et puis, après avoir réglé son compte au capitalisme, notre BatPope s'en est pris à une autre forme de pouvoir liée à l'argent : la mafia. Il est bien connu que de tout temps, l'Eglise s'est battue avec ferveur contre cette pieuvre étouffant l'Italie : la Banque du Vatican peut en témoigner de ses mains plus blanches que blanches. Mais là, fort de ses super pouvoirs, notre Super François a déclaré : « S'il vous plaît, changez de vie, convertissez-vous ! Arrêtez-vous de faire le mal ! Cette vie que vous menez à présent ne vous donnera pas de plaisir, ni de joie. Elle ne vous donnera pas le bonheur. Le pouvoir et l'argent que vous avez maintenant à travers tant d'affaires sales, tant de crimes mafieux, c'est de l'argent ensanglanté, du pouvoir ensanglanté : vous ne pourrez l'emporter avec vous dans l'autre vie... ». L'Enfer, fallait oser ! Enfin des méthodes modernes et des arguments percutants.

Laissons donc la conclusion à Gide avec cette phrase tirée du même livre : « Savez-vous ce qu'il faut pour faire de l'honnête homme un gredin ? Il suffit d'un dépaysement, d'un oubli ! Oui, Monsieur, un trou dans la mémoire, et la sincérité se fait jour ! » Alors qui sait, l'inverse est peut-être vrai ? En tout cas ce qui est certain, c'est que l'Eglise, l'oubli, elle connaît.

Alexandrine

Carnet de cave

Le vin Jaune

C'est un vin curieux que le « jaune » oxydatif du Jura. L'occasion de se rappeler l'une des turpitudes flamboyantes du patronat qui, le 9 avril 1899, monte un syndicat de mineurs au plus fort des grèves de Carmaux. Le but est de briser les grèves de l'intérieur en réunissant des ouvriers, grassement payés, qui appellent à la reprise du travail. Les parlementaires de droite, les flics se mobilisent, la soutane est à la manœuvre. Tout ce beau monde arrive à réunir près de 100 000 pauvres bougres manipulés et

embrigadés, jusqu'à une réunion plénière qui se tient à Saint-Mandé en 1902 et qui prendra le nom de Congrès des Jaunes, du nom de la couleur du papier à l'aide duquel les mineurs combattants avaient calfeutré les vitres de l'usine de Montceau. Déjà la droite avait inventé le syndicalisme oxydatif. À se remémorer sombrement en noyant sa rage dans un verre de vin issu des vignes de Berthet-Bondet, sublime viticulteur de Château-Chalon, par exemple un 2002.

Troussotte et Poulsarde

BREF - BREF



MÉNARD, MAIRE FHAINE DE BÉZIERS : « Peut-être est-ce ça, devenir adulte ? Je dis ouvertement des choses que je pensais sans oser les dire ou me les avouer ». Comme préférer sa cousine à sa voisine ?



ANNE HIDALGO : « Cela fait plusieurs années que j'y pense en me maquillant le matin ». C'est contagieux cette sale manie qu'ont les politiques de se contempler dans les miroirs, et seulement le matin...



BARACK OBAMA « Pour contrer la dépendance de l'Europe à la Russie, Obama autorise les exportations de gaz »... Il est gentil Mr Obama ! Heureusement que Pépère de Gaulle mange les pissenlits par la racine...



MARINE LA HAINE : « Notre problème, c'est de ne pas pouvoir montrer ce que l'on est capable de faire. C'est-à-dire, un bilan ». Et nous on n'en veut pas de votre sale bilan « Kataströffe » !

TRANSITION...

OU RUPTURE ÉNERGÉTIQUE ?



Né en Allemagne et en Autriche au début des années 1980, le concept de transition énergétique part d'un triple constat : l'épuisement progressif et inéluctable des ressources fossiles, les bouleversements climatiques et l'importance des risques nucléaires. La démarche se décline autour de trois axes principaux : la sobriété, l'efficacité, le recours massif aux énergies renouvelables. Evidemment, pour le pouvoir en place, tout baigne : création d'emplois, réglementation transparente, écofiscabilité équitable... La réalité est moins glorieuse. D'abord, le terme « transition » masque celui de « crise », qui rend le futur trop anxiogène au gré des classes dirigeantes. Ensuite, si les politiciens, qui ont toujours traité par le mépris la question écologique, semblent manifester un certain intérêt, c'est parce que le capitalisme est en train de saper les bases matérielles sur lesquelles il est fondé. Enfin, ce discours officiel oublie que les énergies renouvelables ont accompagné pendant des dizaines de milliers d'années les lents progrès de l'humanité, imposant des limites salutaires. Le « choix du

feu » comme seul moyen de puissance – machine thermique, énergie fossile – choix qui aurait pu ne pas être, s'avère aujourd'hui être une impasse. La révolution industrielle marque un point de rupture : la capacité à transformer l'environnement augmente de façon extrêmement brutale ; nous passons d'une société fondée sur la demande à une autre, fondée sur l'offre et la démesure, et sur l'illusion que l'homme peut s'affranchir des lois de la nature. Tout semble désormais possible. L'Occident tombe dans le plus grand piège : le déni de la réalité, l'ignorance délibérée des limites.

Dépendance totale à des ressources qui s'épuisent, aucune solution réelle de remplacement, demande en augmentation : nous allons vers un « choc énergétique ». Compte tenu de son fonctionnement et de l'état dans lequel il a plongé la planète, le système capitaliste se trouve devant un dilemme cruel : ou il dope l'économie en s'acharnant à relancer la croissance, et il saccage la planète ; ou il tente de préserver la biosphère et, vu les sommes colossales nécessaires, il torpille

l'économie. Il « choisira » donc la première solution en poursuivant son obsession : la production industrielle de mégawatts dont ce système a impérativement besoin. Avec les conséquences écologiques que l'on connaît.

L'urgence est donc de sortir du capitalisme et de l'Etat. Mais cette condition ne suffira même pas : puisque l'offre d'énergie va diminuer inexorablement, la demande devra être réduite, ce qui suppose de sérieuses remises en cause. La seule perspective émancipatrice consiste donc à recréer des structures à taille humaine : des organisations autogérées au niveau des quartiers, des petites communes, utilisant au maximum les ressources locales. La société de demain sera plus économe, moins mobile et matériellement plus modeste. Il appartient aux peuples eux-mêmes de définir ce dont ils ont besoin pour savoir ce qu'ils doivent pro-

duire. Non seulement la démocratie directe y gagnera en efficacité, mais la production y sera nécessairement moindre parce que plus un système est grand, plus il consomme d'énergie – et d'argent – pour assurer son propre maintien. Or produire plus, c'est travailler plus, c'est-à-dire plus de souffrance au travail pour plus de destruction des différents milieux. Une population qui, par la gestion directe, aurait la maîtrise de la production, n'aurait donc aucun intérêt à entretenir le gaspillage sur lequel est fondé le capitalisme, mais devrait se recentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire les plaisirs simples, la créativité, le lien social. Seule une décroissance libertaire est donc susceptible à la fois d'assurer un meilleur épanouissement de l'homme en réduisant la charge de travail et en libérant du temps créateur, et de garantir une meilleure gestion des ressources naturelles en ralentissant le cycle production-consommation jusqu'à respecter les capacités de régénération de la planète. Il suffit juste d'en avoir la volonté.

Jean-Pierre Tertrais

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :

Bernard Touchais - Commission paritaire

n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)

Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977

Route 205 - EDRB - Photos et illustra-

tions de ce numéro : droits réservés

ISSN 0753-3454

LES FEMMES PUISSANTES

ISABELLE ALONSO - ROMAN À L'EAU DE BLEU

Un procédé classique en science-fiction consiste à renverser les rapports de domination pour mieux montrer ce que la société patriarcale a d'inacceptable. Isabelle Alonso procède ainsi dans son Roman à l'eau de bleu en imaginant une société centrée autour du culte de l'utérus : « Les femmes avaient décidément toutes les chances. Leur sexe puissant, discret, protégé, échappait au regard, et donc au jugement. Les attributs virils portaient en eux une mise en danger permanente. »

Les femmes ont le pouvoir, sont sujets de désirs – tandis que les hommes sont dominés, vulnérables, jamais à l'abri du viol. La fiction – par ailleurs très drôle – met en évidence l'absence de fondement de la domination masculine. Les hommes sont réduits à une fonction décorative, au nom de la



science : « Couleurs vives, bijoux, chaussures hautes et frivolités en tout genre étaient réservées aux hommes. Comme dans la nature. Aux mâles les crêtes, crinières, jabots, cornes tarabiscotées et plumes multicolores. » Même le langage reflète la domination féminin – avec un neutre, universel féminin : « quelqu'une va venir » ; « elle pleut »... Jusqu'à la savoureuse « Y a pas mort de femme, pas de quoi fouetter une chatte ». Tel le héros qui entreprend des recherches hoministes, les lecteurs et lectrices sont invité.e.s à reconsidérer la réalité sous un nouveau jour : « à mesure que sa recherche s'affinait, il arrivait à un niveau de conscience où tout prenait une signification différente. Il devenait hypersensible, captait ce qui pour le sens commun relevait du détail, de l'évidence ou au contraire de l'impensable. De l'impensé. »

Caroline

Agenda

MOUTON 2.0, LA PUCE À L'OREILLE"

Projection-débat
Jeudi 24 avril à 19h
Liévin (62)
23, avenue Jean Jaurès.

LA MALFAÇON: MONNAIE EUROPÉENNE ET SOUVERAINETÉ DÉMOCRATIQUE

Avec Frédéric Lordon
Vend 25 avril à 19h30
Paris 20e
6, rue Sorbier.

RÉVOLUTIONNAIRES ET SYNDICALISME

Rencontre avec Théo Rival
Vend 25 avril à 20h30
La Verrière (78)
7bis, avenue du Général Leclerc

Charlie Parker **The bird**

Charles Christopher Parker Jr, (29 août 1920 – 12 mars 1955) que l'on peut considérer comme l'inventeur du Be-Bop (ou du Bop) ? Plus rien ne nous est inconnu sur la vie du Bird : des livres, des biographies, des films ont largement contribué à sa légende. Mais en aucun cas ils expliquent la musique qui sort de son saxophone alto. Originaire de Kansas City (comme Count Basie), l'influence de la vie musicale de cette ville sera déterminante pour la suite. Le blues, le gospel et le jazz battent le plein pendant son enfance. A 10 ans, il joue du baryton, et il choisira l'alto à 15 ans. Il abandonne l'école en 1935 pour ne plus se consacrer qu'à la musique. Il sera embauché dans le big band de Jay Mc Shann en 1938 et partira à New-York en 1939. Après divers allers et retours, il obtiendra son surnom de Yardbird, (raccourci en Bird), lors de sa réintégration dans ce big

band. C'est pendant ce temps qu'il commence à avoir l'idée de changer sa manière de jouer. En 1942, Dizzy Gillespie et Thelonious Monk sont impressionnés par son jeu. Il passe ensuite chez Earl Hines et en 1944 chez Billy Eckstine. En 1945, il devient leader de son propre groupe avec son alter-ego Dizzy Gillespie à la trompette. Ses problèmes de dépendance aux drogues vont parasiter gravement sa carrière, ses relations, sa santé, mais jamais sa musique. Le Be-Bop (« le bruit de la matraque du flic sur la tête du nègre ») sera une révolution musicale sans précédent. Elle va créer la rupture avec la danse et avec la popularité des grands orchestres. La crise étant passée peu de temps auparavant, la mode sera aux petites formations. Mais la révolution ne s'arrêtera pas là. (A suivre.)

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

gratuit



Vivre Libre !

Fédération anarchiste région lyonnaise

Page d'accueil L'anarchisme La Fédération anarchiste Actualités Lyon ville rebelle Médias libres Agenda Liens

seuls combats perdus d'avance sont ceux que l'on refuse de

z le groupe VIVRE LIBRE! et bon après-midi, nous sommes le mardi 15 avril.....Citation du jour : « Si soleil étaient des armes, nous aurions l'énergie solaire depuis longtemps. » George Porter.

agenda du groupe Vivre Libre

le 20 Avril à 10 h: distribution de Libertaire et d'affiches sur les lieux (marché du Centre)

itez nous rencontrer et/ou nous soutenir, rendez vous sur le Marché
Après quelques sites consacrés à nos « amis » les religieux, nous allons chez les anars lyonnais. C'est par la formule : « Bienvenue chez le groupe VIVRE LIBRE! et bonne nuit, nous sommes le dimanche 13 avril » que le site nous accueille... Le problème est que nous sommes aujourd'hui le mardi 15 avril...

Sans doute une facétie du net !

Quoi qu'il en soit, voici un site qui va vous donner du fil à retordre tant il y a de pages, d'informations, de liens, de photos, de sujets et même des images qui bougent !

Il y a aussi une actualité sur les élections mais je n'ai pas trouvé la photo du nouveau Maire de Lyon... Sans doute un oubli !

<http://www.vivrelibre.lautre.net/federation-anarchiste-accueil/index.html>



Incongru, inadmissible, casus belli, une façade qui s'affiche, qui s'em-presse (sic) de plébisciter quelques titres secondaires ou marchands. Une façade qui appelle au Progrès, fût-il de Lyon, qui soutient un *Petit journal*, qui prétend même produire de *L'information* voire de faire *Echo* si ce n'est *Œuvre d'Humanité* et qui ne promeut pas *Le Monde libertaire* ! Oubli, injustice à réparer, insulte à nos lecteurs ? Quel tagueur armé de son pinceau nous vengera ce camouflet ?

H. Noire

Faux cul number one !

Ah ah ah ! Libertaires lecteurs, vous croyiez avoir atteint le fond de la faux-culterie avec le discours de Valls ? Et bien non ! J'ai déniché un boss, un dab, un mec qu'il faut mettre au musée tellement qu'il est hypocrite. Julien Damon qu'il se nomme et il nous a sorti un rapport qui s'appelle « Faire cesser la mendicité avec enfants ». Bon je la fais courte, on comprend que les salauds qui mentent le font pour exploiter les enfants

et par fainéantise puis Juju nous propose ses solutions : 1) Un signalement par une appli de tout mendiant. 2) Le placement des enfants. 3) Faire payer l'Europe. Bon, c'est vachement réaliste à tous les niveaux et surtout et le mec le précise en préambule, ça ne stigmatise pas les Roms... Allez le concours aux faux derches est ouvert, si vous trouvez mieux, écrivez moi.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap : Conflit de cANARS



Agenda

FOIRE À L'AUTOGESTION 2014 !!

Histoire de l'autogestion
Sam 26 avril à 14h30
Toulouse (31)
22, Allée de Barcelone.

LA THÉORIE DARWINIENNE DE L'ÉVOLUTION

Présenté par Marc Silberstein
Sam 26 avril à 16h
Paris 18e
10, rue Robert-Planquette.

FESTIVAL, 1ER MAI, JOURS FERRÉ

Mercredi 30 avril à 20h
Jeudi 1er mai à 19h
Paris 17e
3, rue Biot.

SALON DU LIVRE D'EXPRESSION POPULAIRE ET DE CRITIQUE SOCIALE

Jeudi 1er mai à 10h
Arras (62)
Place de la Vacquerie.

ADOLPHE WILLETTE, DESSINATEUR ENGAGÉ À CONTRESENS

Conférence-débat de Laurent Bilh
Dimanche 4 mai à 15h
St-Denis (93)
22bis, rue Gabriel Péri.

LE GRAND MARCHÉ TRANSATLANTIQUE OU LES MULTINATIONALES AU DESSUS DES ÉTATS

Conférence débat avec Susan George
Mercredi 7 mai à 20h
Rouen (76)
Place de la Basse Vieille Tour.